L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, LUNDI MATIN, 22 AVRIL 1889. 62ème Année

Dufour & Bonnet.
Propriétaires-Editeurs

Entered at the Post Office at New Orleans, La as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS
LUNDI, 22 AVRIL 1889.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

EDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

EDITION DU DIMANCHE.

Un an	$3 00

EDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

VENTES DE CE JOUR.

Par Jas. P. Guinault, au No 57 rue Ste-Anne—Un lot de meubles, linge de corps, bijoux, etc.

Par le Shérif, à la Bourse des Encanteurs—Un lot de comptes ouverts. Une action du Mechanics, Dealers and Lumbermen's Exchange. Le droit d'occupation du local No — rue Bassin, entre Julia et Girod, jusqu'au 17 janvier 1893.

Avis.

Les personnes ayant des réclamations contre la succession de HYPOLITE COUSIN, de Bayou Lacombe, Louisiane, sont priées de les adresser avant le 20 avril 1889, à

ROSEME COUSIN,
Bayou Lacombe, Lne

21mars—21 30 —avril10 22

La question monétaire.—Le mono et le bimétallisme.—Un congrès.

De nombreux congrès vont se tenir, à Paris, pendant toute la durée de l'Exposition universelle. Comme le dit un de nos confrères: à côté de l'Exposition des produits, il y aura celle des idées; et c'est là une des caractéristiques du Centenaire que la France va fêter.

Au nombre de ces congrès figure, en première ligne, celui où s'agitera la question monétaire, dont nous parlions récemment, à propos du *frai*, de l'usure des pièces d'or françaises. Le comité d'organisation vient d'arrêter le programme de ses travaux. Il comporte: 1. la recherche des causes de la baisse de la valeur de l'argent par rapport à la valeur de l'or; 2. la question de savoir quels dommages la baisse de l'argent et les fréquentes fluctuations de sa valeur causent au commerce en général, à l'industrie, à l'agriculture et aux finances des gouvernements.

Le congrès aura à examiner, en outre, "les moyens proposés pour remédier à cet état de choses" et la question du "rétablissement de l'ancien système bimétallique sur une base nouvelle, au moyen d'une entente internationale."

C'est, en somme, le même programme que celui de la *Gold and Silver Commission* de Londres, dont nous avons entretenu nos lecteurs—commission dans laquelle on s'est si peu entendu, que chacun des deux camps—les mono et les bimétallistes—a décidé de présenter des conclusions séparées. Nous avons fait, toutefois, remarquer que les économistes anglais, appelés à délibérer sur ce grave problème, s'étaient divisés en nombre égal—six pour l'étalon d'or et six pour le double étalon—alors que, pendant si longtemps, tous les savants anglais avaient tenu, résolument, pour l'étalon unique d'or.

M. Coste, qui fait partie du comité d'organisation du congrès monétaire français, rend compte, dans le *Soir*, des séances préparatoires. Bien qu'il avoue monométalliste-or, fidèle, en cela, à la doctrine libre échangiste dont il a toujours été le ferme défenseur et qui préconise le système de l'unique étalon, M. Coste fait une déclaration dont les protectionnistes ne manqueront pas de s'emparer:

Actuellement, dit-il, beaucoup de nations des plus importantes vivent sous un régime bâtard qui n'est ni le monométallisme ni le bimétallisme. Des nations, en droit, bimétallistes, comme l'Union latine, l'Allemagne, l'Autriche, les Etats-Unis, etc., sont, en fait, monométallistes, parce qu'elles ont suspendu ou strictement limité la frappe de l'argent. Des nations monométallistes en droit et en fait, comme l'Angleterre, souffrent de la démonétisation de l'argent, parce que leur empire des Indes paie les produits manufacturés anglais en argent et acquitte ses impôts en argent. Comme l'argent est très déprécié en Europe, les exportateurs anglais aux Indes sont obligés d'élever leurs prétentions et de vendre leurs produits à des prix exorbitants pour les indigènes; de son côté, le gouvernement des Indes, qui reçoit ses impôts en argent et qui fait le service de sa dette publique en or, se trouve en déficit permanent et devrait, pour rétablir l'équilibre de ses finances, élever les impôts hindous à un chiffre si considérable qu'il paraîtrait écrasant pour les contribuables.

Ainsi, d'une part, "danger de voir ralentir l'exportation européenne aux "Indes, comme aussi dans tous les pays "à monnaie d'argent; déficit considérable des finances de l'empire indien. "D'autre part, importation en Europe, "avec un grand rabais, des céréales de "l'Inde, des laines et des peaux de l'Amérique du Sud; de ce chef, concurrence anormale" faite par ces pays exotiques à monnaie d'argent aux pays européens à monnaie d'or. Voilà, très brièvement indiqués, les troubles profonds qui résultent du grand désaccord monétaire actuellement existant dans le monde.

C'est déjà un grand point—dit la *République Française*—que d'avoir amené les libre-échangistes à convenir que la disparité des moyens monétaires d'échange constituait, au profit de certains pays, une sorte de prime à l'exportation de leurs produits en France. L'aveu est précieux à retenir. Pour aujourd'hui, nous nous bornons à en prendre acte.

Calino rencontre un ami sur le boulevard.

—Qu'as-tu donc? lui demande-t-il, en remarquant son air bouleversé.

—Ah! mon cher, lui répond l'autre, d'une voix émue; figure-toi que je viens de voir une malheureuse femme tomber d'un sixième étage dans la rue!

Calino naïvement:

—Est-ce qu'elle s'est fait mal?

Un mendiant qui stationnait, il y a quelque temps, près de l'Odéon, avait attaché au cou de son chien un panier avec ces mots: "Je suis aveugle."

Un gardien de la paix l'aperçoit, un matin, lisant le journal.

—Vous n'êtes donc pas aveugle? lui dit-il.

—Oh! non, monsieur l'agent, jamais de la vie, j'ai même de très bons yeux; l'aveugle, c'est mon chien.

A la Sorbonne:

L'examinateur.—Monsieur, dans l'ancienne Rome, qu'est-ce que c'était que le prétoire?

Le candidat, de l'air le plus dégagé.—Le prétoire? Dame, monsieur, son nom l'indique assez. C'était le mont-de-piété des Romains.

Un vieux sourd qui, naturellement, a le verbe très haut, passait la soirée chez la nièce du jockey Boon.

Vers dix heures, arrivent plusieurs personnes qui n'ont pas le bonheur de plaire à notre sourd.

Il se penche alors à l'oreille de sa nièce et de sa voix de stentor:

—Ta sais, Estelle, je file à l'anglaise!

On parlait, devant Farandoul, des distractions pour lesquelles certains hommes célèbres manifestaient une préférence.

—Henri III, disait quelqu'un, jouait au bilboquet; Louis XIV au billard; M. Ingres jouait du violon; M. Gladstone fend du bois et combien d'autres encore?

—Vous oubliez un des principaux, s'écrie Farandoul: Corneille qui abat des mots!

FEUILLETON.

ROSE MIGNON.

PAR A. DALSÈME.

—Suite—

La marquise chancela.

—Quoi! prononça-t-elle, suffoquée, entrecoupant les syllabes; elle aussi, vous la connaissez!

—Oui, certes, et je l'estime, et je l'aime; car la connaître c'est l'aimer, l'estimer. Mais vous-même, madame?

—Ah! vous êtes un délégué du Tout-Puissant!.... Savez-vous ce qu'elle est, cette Gervaise dont on menace l'existence?....Ma sœur....Ma sœur chérie, dont toute trace était effacée pour moi depuis vingt-cinq ans. Ma pauvre sœur qu'ils cherchent, les misérables, pour la tuer!

—La tuer!

—Oui....oui, vous dis-je! Qu'ils parviennent les premiers jusqu'à elle, et sa vie est en leur pouvoir!

Le vieillard avait joint les mains.

Une lumière d'en haut semblait être descendue en lui.

Il se découvrit, s'inclina jusqu'à terre, et, avec une profonde, une vibrante sincérité d'émotion:

—Madame la marquise, dit-il, j'ai été bien imprudent et bien coupable. Imprudent d'accepter, sur la foi de l'uniforme de son auteur, une délation dont je comprends trop tard l'ignominieux calcul. Coupable de m'être, sur d'imaginaires apparences, laissé entraîner à un outrage odieux.... Il est des personnes supérieures à toutes les injures, heureusement, et vous êtes de celles-là. Je n'en frémis pas moins en supputant les conséquences auxquelles, sans le hasard de deux noms propres, aurait abouti mon erreur.... Quels que soient vos griefs, cependant, madame la marquise, mes regrets en dépassent la mesure. Quelque opinion que ma conduite vous ait inspirée, agréez l'assurance que vous avez devant vous un repentant trop affecté des torts qu'il déplore pour vous marchander, désormais, son dévouement.... Je m'appelle Legrand, je suis armateur au Havre. En me dirigeant sur Paris, j'avais fait ici une halte pour certains règlements d'affaires. Si je possède quelque bon vouloir, quelque crédit, permettez-moi d'espérer que vous voudrez bien ne pas m'interdire de mettre l'un et l'autre à votre discrétion.

Claire, fiévreuse, écoutait impatiemment.

—Eh! que me fait, à présent, ce qui s'est passé entre nous. Cette odieuse équivoque, mon cœur ne peut que la bénir, puisque Gervaise va m'être rendue!.... Où est-elle? Quelles sont ses ressources? Quel est son sort? Parlez-moi d'elle, monsieur, je vous en conjure, parlez!

L'armateur acquiesçait par un geste de déférence.

—Mme Gervaise, dit-il, vit de son travail, modestement, saintement. Elle goûte dans sa plénitude le bonheur d'être mère, et ce bonheur-là lui tient lieu de tous ceux qu'elle n'a point. Un fils adoré d'elle l'entoure de vénération. Ils habitent Paris.

—Paris! Oh! mais c'est vers Paris que je vole, alors! Ma présence ici n'a plus d'objet, maintenant. Ce que M. Aubanel m'aurait appris, je le sais!

Claire rétrogradait vers le fond de la salle des pas perdus.

M. Legrand l'escortait.

—L'adresse de ma sœur, monsieur, vite! vite, je vous prie!

—Boulevard Henri IV, à l'angle du quai de Béthune, dans l'île Saint Louis.

Ils atteignaient le guichet.

Seulement......

Seulement, le guichet était clos.

Closes, aussi, les salles d'attente.

Sur l'horloge de la gare, les aiguilles avaient marché.

—Le train de minuit un quart est parti depuis dix minutes! fit l'armateur.

—Parti!

—Et avec lui l'homme que j'y comptais retrouver, l'instigateur du quiproquo.

Eloi Cornebize, en effet, on le présume bien, n'avait pas, comme on dit, attendu son reste.

Il n'était point seulement intéressé à éluder les suites naturelles de la fable imaginée par lui: comparution en témoignage pour soutenir ses assertions, divulgation d'un précieux incognito et autres conséquences fâcheuses. Un souci plus pressant prédominait sur tous les autres, chez lui: la crainte de manquer le train. Il s'était donc contenté, au seuil de la salle d'attente, de vérifier d'un coup d'œil à longue portée le succès de sa cabale, de voir, le voyageur et Mme de Mondauphin aux prises.

Après quoi, satisfait, il avait, sans plus lanterner, escaladé les marches d'un compartiment.

—Parti, lui aussi! fit Claire, ressaisie de toutes les transes à cette constatation.

Durant une minute, M. Legrand garda un recueillement attristé.

L'étendue de la stupidité commise il la comprenait mieux, devant un si légitime retour d'appréhensions.

Rompant enfin le silence:

—Voilà ma faute plus grave encore que je ne le supposais, reprit-il. Actuellement, madame la marquise, je n'ai qu'une ambition: la racheter, cette faute; l'effacer s'il se peut. Donnez-moi carte blanche, nous y réussirons.

—Comment?

—En adoptant le parti qui s'impose d'abord: regagner dans les limites du possible l'avance que votre adversaire a sur vous...... A quel but tendait-il en vous créant des embarras? A vous retarder, évidemment. Faisons en sorte, avant tout, d'abréger de notre mieux le retard.

—Par quel moyen?

—C'est ce dont j'ai à cœur de m'assurer moi-même.

Un chef d'équipe passait.

L'armateur le héla.

—Veuillez nous conduire sur-le-champ, madame et moi, auprès du chef de gare ou de son représentant, enjoignit-il en appuyant d'un sérieux pourboire cette réquisition.

—Bien monsieur.

L'homme ouvrit une issue.

Au bout du couloir de communication, sous le ciel vitré abritant les services intérieurs, régnait encore, malgré l'heure avancée, ce va-et-vient de manœuvres et de rangements qui se prolonge plus qu'ailleurs dans les stations importantes.

Derrière une des portes de plein-pied avec le bitume du promenoir, le gaz baissé tremblotait comme un papillon bleu à l'extrémité de sa tige.

L'employé haussa la flamme, indiqua des sièges garnissant le pourtour du bureau instantanément éclairé, et sortit.

A très court intervalle, le chef de gare entrait.

L'armateur nomma la marquise de Mondauphin, se nomma lui-même, énuméra les noms de quelques-uns des banquiers, des négociants les plus notables de la ville avec lesquels il entretenait de constantes relations; puis, en peu de mots, exposa sa demande.

Il s'agissait pour la marquise et pour lui, en vertu d'un motif d'urgence indiscutable, d'être rendus à Paris dans le délai le plus restreint.

Or, jusque vers cinq heures et demie du matin, il le savait, plus de départ réglementaire. Par contre, savait-il aussi, les gares de premier rang sont toujours outillées pour la fourniture immédiate d'un train spécial, le cas échéant.

Le prix, pour deux voyageurs, serait d'un millier de francs à peu près. Mais l'argent ne faisait pas question. Il en coûterait ce qu'il en coûterait. Partir et arriver; tel était l'essentiel.

—Je n'ignore pas, dit l'armateur en terminant, qu'en vous prenant ainsi à l'improviste je vous laisse beaucoup moins de temps qu'il n'en faut d'habitude pour assurer sur la voie ferrée la liberté du parcours. Considérez cependant qu'après le rapide de minuit quinze les convois de petite vitesse ont seuls à vous préoccuper et qu'il est relativement facile de garer des trains de marchandises. Enfin, monsieur, pour achever d'aplanir les difficultés, j'ai compté sur votre bon vouloir.

Le fonctionnaire était tout disposé à l'obligeance. Sa responsabilité, néanmoins, était trop directement en jeu pour qu'il n'y regardât pas à deux fois. Ayant comme supérieur dans la hiérarchie administrative un inspecteur principal, il jugeait convenable de lui en référer avant toute décision.

Ces pourparlers nouveaux constituaient encore une obstruction, semblait-il.

En réalité, ils allaient être le salut.

M. Legrand était personnellement connu de l'inspecteur.

Celui-ci se mettait à ses ordres avec un parfait empressement.

Grâce à cette chance, tous les obstacles s'évanouissaient en un clin d'œil.

Tandis que des dépêches étaient échangées avec Paris et les stations intermédiaires, une locomotive extraite du dépôt rallumait ses feux, et on formait vivement le train supplémentaire.

Formation sommaire, d'ailleurs: fourgon en tête, fourgon en queue; entre les deux fourgons, une voiture de première classe.

Il était exactement une heure et demie, au moment où le petit express s'ébranlait.

Cent trente-deux kilomètres à franchir; pas un de plus.

On eût pu aisément, à la vitesse de seize ou dix-sept lieues à l'heure, sans arrêt, atteindre en deux heures Paris.

Mais il n'est pas au monde d'opération plus délicate qu'une modification à un graphique, à un horaire de chemin de fer.

On avait devant soi le rapide, avec lequel, en tout état de cause, la prudence commandait de maintenir vingt ou trente minutes de distance.

D'où il résultait que l'on ne serait guère à destination avant quatre heures du matin.

M. Legrand faisait part de ces supputations à sa compagne, tandis que la vapeur sifflante et haletante les emportait à travers la nuit.

Pour la première fois, assis dans le wagon, face à face, ils avaient le loisir de causer posément.

Les mutuelles interjections, les phrases précipitées, hachées, qu'ils s'étaient adressées jusqu'alors comme les raquettes se renvoient le volant, avaient uniquement roulé sur les péripéties présentes.

Il leur était permis, dorénavant, de remonter dans le passé, d'échanger interrogations et réponses selon les formules méthodiques d'un entretien raisonné.

Quels rapports liaient-ils Gervaise et M. Legrand?

A quelles circonstances celui-ci devait-il d'être avec tant de minutes au courant des faits et gestes de celle-là?

Mme de Mondauphin avait, en son esprit, tourné et retourné ces questions sans parvenir à les résoudre.

Pourquoi, par qui l'ouvrière était-elle menacée de mort?

Comment se faisait-il qu'elle eût pour sœur une marquise?

Ces problèmes, l'armateur, pour sa part, les avait creusés tout aussi ardemment, tout aussi vainement.

Enfin! ils avaient donc la latitude de s'instruire l'un l'autre.

Claire raconta son enfance écoulée sous la garde de la vaillante aînée qui lui avait tenu lieu à la fois de mère et d'institutrice; le drame du bannissement de Gervaise, de sa disparition; puis, le mariage d'inclination qui allait engendrer Rose; la mort de Frédéric Mignon; l'enrichissement inopiné du naturaliste de la rue Dauphine, ses visées orgueilleuses, la seconde union décidée par lui pour sa fille cadette, l'alliance aristocratique et fertile en lamentables lendemains.

Elle ménageait ses termes, la douloureuse victime des ambitions de Xavier Serquigny; elle s'abstenait, à l'égard de la volonté paternelle, de tout ce qui eût ressemblé à un blâme formel.

Mais jamais elle n'avait renié le peuple, dont elle se glorifiait d'être, elle; et leurs malheurs, elle ne l'oubliait pas, ils les devaient à la fantaisie sénile qui les avait mis si loin de la sphère dans laquelle ils étaient nés.

Ils avaient cru à une élévation. Ils n'avaient eu qu'une déchéance.

Et à mesure que se développait ce thème, l'ancien propriétaire du *Roi-du-Pôle* admirait plus profondément tout ce que contenait de fierté, de noblesse, l'abnégation de cette Gervaise qui avait, sans faiblir, brisé les plus chères attaches, renoncé à ses amitiés, à ses parentés, au nom même de sa famille, pour s'enfouir dans l'obscur travail destiné à subvenir aux premiers besoins de son fils. Et il concevait mieux aussi qu'avec une telle héroïne pour mère, le fils fût devenu le précoce héros assez osé pour reconduire à bon port une épave réputée perdue.

Depuis la douzaine d'années qui avait passé sur cet épisode, M. Legrand l'avait narré en bien des occasions, mais jamais avec l'éloquence qu'il déployait à dépeindre à Mme de Mondauphin le mâle caractère de ce neveu qu'elle ne connaissait pas encore, qu'elle allait connaître bientôt.

A la suite du trait de supérieure intelligence et de magnifique bravoure qui lui avait conservé un voilier de grande valeur, l'industriel havrais, s'instituant le protecteur de Roger, avait pourvu aux frais de son instruction, au coût des déplacements de sa mère.

C'était une obligation de stricte justice qu'il avait cru remplir.

Eux, cependant, n'avaient accepté qu'à titre de prêt ces largesses. Ils en avaient tenu registre avec un zèle scrupuleux. Chaque mois, depuis trois ans, il avait eu à leur accuser réception d'un acompte. Payé au prix de quelle gêne, de quel rude labeur, il le savait et il s'en était affecté souvent. Mais toutes ses objurations s'étaient brisées contre l'intransigeance de Mme Gervaise de son fils.

Voilà comment leurs relations avec l'armateur n'avaient pas discontinué un jour, et comment aussi, quoique résidant loin d'eux, il n'ignorait à peu près rien de ce qui les concernait.

La marquise prêtait une oreille avide aux révélations de son compagnon.

Parfois, l'interrompant, elle le harcelait de demandes. Parfois, prenant la parole à son tour, elle commentait, éclaircissait quelque point douteux.

Mais laissons les deux voyageurs à cette conversation qui, d'un intérêt croissant pour eux, n'aurait, quant à nous, aucun détail inédit à nous apprendre; et rejoignons Eloi Cornebize à Paris, où, quelque diligence qu'ils fissent, il ne pouvait manquer de les précéder.

XXXI

M. L'ENTREPRENEUR DE SUCCÈS

—Nom d'une bobinette, nous dansons sur un volcan! Reste à savoir qui paiera les violons!.... Engager une partie, c'est peu de chose. La grosse affaire est de la gagner.... Or ça! tenons proprement les cartes et utilisons bien nos atouts. J'ai dans mon jeu la dame et le roi, par bonheur: la marquise de Mondauphin coffrée, Aubanel voguant sur les flots. C'est égal, sans ce patriarche que je lui ai jeté à la traverse, elle filait droit vers l'*Albatros*, la marquise de Mondauphin! Que diable allait-elle faire dans cette galère? Elle courait après le second, parbleu! Par lui, elle arrivait au capitaine, par le capitaine à Gervaise, et patatras! tout était perdu! J'y ai mis ordre, grâce au barbon. Actuellement, au contraire, tout est sauvé, pour peu que le marquis m'aide d'un coup de main.

Ainsi pérorait Cornebize devisant avec lui-même au moment où, son chapeau ciré rabattu sur les sourcils et son col de drap bleu relevé jusqu'aux narines, il descendait à Paris du wagon dans lequel il était monté à Rouen.

S'il eût obéi à son seul désir, Eloi n'eût fait qu'un saut du débarcadère de la rue d'Amsterdam à l'aristocratique hôtel de la rue de Babylone.

Mais deux considérations refroidissaient cette belle ardeur.

D'abord, la perspective de provoquer d'embarrassantes curiosités en ne profitant pas de la période matinale où aucun locataire n'était debout encore, pour aller dépouiller, rue de Thorigny, un déguisement qui anticipait de la façon la plus inopportune sur les prérogatives du carnaval.

Ensuite, le ridicule même de cette friperie maritime encadrant brutalement les détériorations d'un physique accoutumé aux subterfuges du postiche.

Chacun a sa coquetterie, et le bellâtre tenait médiocrement à comparaître devant Mondauphin sous les traits avariés d'un lascar dépenaillé.

Un troisième motif eût pu, connu d'Eloi, influencer sa détermination.

Mondauphin sacrifiait derechef aux goûts de noctambulisme que le suicide et l'inhumation supposés de sa belle-fille l'avaient contraint, par simple vergogne, à abjurer provisoirement.

Il avait récemment repris avec une recrudescence d'assiduité le chemin du cercle des Pyramides.

Même, on y remarquait avec quelle constance la veine lui était favorable, depuis l'extinction d'une dette de jeu dont l'énormité avait semblé, un moment, le préoccuper beaucoup.

Chaque nuit, d'interminables banques se succédaient, ayant pour Adèle partenaire Zénobe Waldar, le perpétuel compagnon de coulisses et de cabinets particuliers; de ces parties acharnées qui se prolongent jusqu'au plein jour et où, comme en l'épopée cornélienne, le combat ne finit que faute de combattants.

Aussi lorsque, ayant substitué à sa défroque nautique des vêtements sortables, ravivé avec art son teint terreux, passé au fer et au pinceau sa chevelure, Cornebize se faisait annoncer chez le marquis, il n'y avait guère plus d'un quart d'heure que le commanditaire de la diva Pascaline était rentré du Gros-Club.

Un quart d'heure rempli d'orages, devons-nous ajouter, et durant lequel s'était abattu sur la vaste demeure seigneuriale un véritable bouleversement.

C'est qu'en longeant les appartements du premier étage, Adhémar s'était aperçu de ce détail insolite: la porte de la chambre à coucher de la marquise, invariablement fermée à pareille heure, était ouverte, par exception.

Un peu interloqué, il s'était arrêté, écoutant.

Dans la pièce, régnait un silence résolu.

S'avançant sur la pointe de ses bottines, le mari de Claire avait vu la literie intacte, les rideaux soigneusement tendus, les meubles rangés avec cette froide symétrie qui trahit un intérieur inhabité.

Alors, d'un pied fébrile, il avait parcouru l'appartement.

L'appartement était vide.

Seul, Théobald, en sa chambrette, dormait sous la garde de son Anglaise à corsage de sauterelle et à dents en touches de piano.

Mme de Mondauphin absente!

Qu'est-ce que cela pouvait bien signifier?

Adhémar avait mis toutes les sonnettes de l'hôtel en branle, toute la maisonnée sens dessus dessous.

Il n'avait pu être que d'une façon très imparfaite renseigné par ses gens.

Blasés sur la permanence des discordes du ménage où chacun des époux s'était créé un genre d'existence personnel, habitués à subir lâchement la tyrannie du maître dont un signe de mécontentement suffisait pour semer la crainte parmi eux, les domestiques prenaient un maigre souci des actes de la marquise, depuis qu'ils n'avaient plus à monter autour d'elle la faction dont on les avait relevés.

Elle était sortie la veille au soir, après avoir dîné frugalement, embrassé son fils à la hâte. Elle n'était pas rentrée; M. Houtarrède le savait plus pertinemment que les autres, en sa qualité de surintendant de cordon.

Et c'était à peu près tout.

Au fur et à mesure de cette enquête, des nuages de plus en plus épais s'étaient amoncelés sur le front de M. Mondauphin.

Cornebize le trouva tempêtant, écumant avec l'exaspération d'un damné dévoré par la flamme éternelle.

Avant même que le visiteur n'eût salué, Adhémar bondissait vers lui.

—Vous venez me parler de la marquise?

—De la marquise! fit Eloi ébaubi de la vitesse foudroyante avec laquelle les nouvelles se répandaient.

—La malheureuse! grondait le gendre de Xavier Serquigny; une nuit entière dehors! Sans une excuse, sans le moindre avis à qui que ce soit!.... Le parti pris de braver mon autorité, corbleu! Le propos délibéré de me rendre la risée de Paris!.... Sauf à continuer à me corner demain, sur tous les airs, sa vertu!....

Et il marchait par saccades, promenant nerveusement la colère blanche qui l'étouffait, comme s'il eût cherché quelque chose ou quelqu'un sur qui appesantir cette féroce rage.

—Sa vertu! reprit-il avec une grimace cynique, je m'en moque comme de ça!—Il saisit sur une console une potiche d'émail cloisonné et la lança contre une applique en faïence rocaille qui vola en morceaux.

—Ce que je lui défends, c'est de me berner! Ce que je lui apprendrai, c'est ce qu'on doit au titre que l'on porte quand on a l'honneur de s'appeler la marquise de Mondauphin!

Eloi, revenu de sa première surprise, s'amusait considérablement.

Il avait, au bout d'une seconde, compris et bien compris.

Donc, plus de motif de s'ébahir.

Le mari de Claire ignorait tout.

Quelle apparence qu'il en pût être différemment?

Mais quelle aubaine aussi, pour l'entrepreneur de gloire, que d'ouvrir les yeux à ce blasonné, de traiter avec lui de potentat à potentat!

Pirouettant sur ses talons avec l'aisance d'un homme de cour, arborant le sourire de l'augure qui, en possession de la clef d'une énigme, s'apprête à la livrer:

—Pour l'amour de Dieu, commença-t-il, du calme, mon cher marquis!

Du calme!

Ah! qu'il tombait congrument, le conseil!

Dans l'aveuglement de son irritation, Adhémar ne vit pas le sourire.

Par contre, il entendit les mots, ce mot choquant, surtout: "mon cher marquis."

Comme un étalon qui rue sous le contact de l'acier, il se dressa, éperonné par l'instinct de la race.

Le verbe altier, le ton cinglant:

—Vous, prononça-t-il, pas de familiarités, hein! La distance qui nous sépare me dispense d'être votre *cher marquis*. Je vous paye assez grassement pour que vous ne l'oubliez pas!

Un dérivatif venait de s'offrir à l'emportement d'Adhémar de Mondauphin.

Jamais avec plus de hauteur qu'en cet accès de courroux, il n'avait répudié à la face de son complice la solidarité d'infamie qui les unissait.

Eloi pinça les lèvres, mais sans se départir de son air souriant.

—Imbécile que je suis! songeait-il; moi qui allais réciter depuis A jusqu'à Z mes aventures de Rouen!.... Monter en épingle mon anicroche de l'*Albatros*, l'intelligente idée!.... Et mon procédé envers la marquise! Me figurer qu'un pourfendeur orgueilleux de son nom comme l'est celui-là me pardonnerait, quelle candeur!.... Non, non; ne nous vantons pas de nos prouesses.... Elle se flattera d'avoir été écrouée comme voleuse si ça lui plaît. Qu'ils se débrouillent ensemble. Moi, j'empoche le camouflet.... Les nigauds seuls se montrent vexés d'un affront. Les gens d'esprit se contentent d'en tirer vengeance.

Et d'un accent perfidement mielleux:

—Je voulais seulement, répliqua-t-il, avec tout le respect dont monsieur le marquis est digne, lui faire observer qu'il aurait mauvaise grâce à être jaloux.... Mme la marquise a essuyé bien des déboires. Est-ce qu'elle ne mérite pas quelques consolations?

Adhémar crispait les poings jusqu'à se broyer les phalanges, jusqu'à s'incruster les ongles dans la chair.

—Taisez-vous, dit-il sourdement.

—Baste! nasillait Eloi avec sa douceur fielleuse, monsieur le marquis n'a jamais prodigué à sa légitime moitié une forte dose de sentiment. Parfois, les dames cultivent ailleurs la petite fleur bleue qui ne pousse pas au logis.

—Assez! réitéra Mondauphin d'une voix éclatante, taisez-vous!

Cornebize, à part lui, savourait sa revanche.

—C'est bien, monsieur le marquis, nous parlerons d'autre chose, fit-il. Quant à me taire, la saison serait mal choisie, puisque l'éloignement de Mme la marquise nous permet de causer. Or, si je ne vous avais rencontré d'humeur si massacrante, je vous aurais annoncé déjà un grand événement.

—Un événement?

—Oui-dà!

—Qui me touche?

—De près.... J'ai entamé des négociations avec Gervaise!

La fureur d'Adhémar s'évapora comme par magie, et il devint soudain très attentif.

—Des négociations matrimoniales, précisait Eloi. J'avais besoin d'un prétexte pour renouer. Ma foi! je me suis présenté carrément en épouseur.

—Oh!

—N'était-ce pas naturel? Nous avions, entre nous, convenu que je choisirais mon jour et mon heure. Lorsque, ayant étudié les abords de la citadelle, j'ai jugé le moment opportun pour y entrer, ne me fallait-il pas un sauf conduit?.... J'ai jeté mon dévolu sur le meilleur de tous, qui était de faire amende honorable, de me déclarer prêt à épouser après avoir tant attendu, trop attendu.. Ah! monsieur le marquis, ça met du baume au cœur, d'accomplir son devoir... Sans compter que vous ne m'aviez promis que cinq cent mille francs, vous et que trois millions ont toujours mieux valu que la moitié d'un.

Adhémar de Mondauphin rompit d'une semelle, comme si devant lui la pointe d'une lame d'épée eût fendu l'air.

—Vous dites? balbutia-t-il, la bouche plissée amèrement.

—Je dis que ce qui est bon pour le prochain serait excellent pour moi. L'occasion fait le larron, d'ailleurs. Celle-là était séduisante, avouez-le. Gervaise héritière, son mari sera héritier. J'épouse: donc j'encaisse. Réparer d'anciens torts et passer nabab du même coup! Voilà pour une fois le calcul et la morale d'accord.

—De sorte que? modula le marquis anxieusement planté en point d'interrogation.

L'interruption laissa Cornebize impassible. Il continuait à se venger, jouant du Mondauphin comme le chat de la souris.

—Monsieur le marquis, poursuivit-il avec flegme, j'ai été sage en vous refusant l'adresse de ma Dulcinée. Vous avez la tête près du bonnet, vous. Vous auriez cédé à quelque turlutaine. Moi, je pratique la prudence du renard. En deux heures d'entrevue, je n'ai pas lâché une syllabe de trop. Gervaise ne sait pas plus qu'auparavant ce qu'il est advenu de sa sœur ni de son père.

—Et vos propositions? suggéra Adhémar qui, en dépit de violents efforts pour dissimuler sa peur d'être frustré, semblait griller sur un feu vif.

—Mes propositions?

Eloi prit un temps, pour jouir jusqu'au bout des perplexités du marquis. Puis, se résolvant aux divulgations rassurantes:

—Plaignez-moi de toute votre âme, fit-il, je m'étais mis en quatre pour singer le repentir, contrefaire le désintéressement, poser au prix Montyon; eh bien! ça a raté!

Le marquis respira.

—Entendons-nous, continuait Cornebize; la mère, au pis aller, aurait rendu les armes. Mais le fils! Nom d'une bobinette! pas facile à la détente, le fils! Il refuse un papa. Celui que je lui offrais, du moins. Dame! je n'en avais pas d'autre sur moi! Faudrait-il pas le lui manufacturer sur mesure, à ce morveux!.... Bref, ayant fait un impair comme père, j'étais voué à un four comme mari. La contagion de l'exemple, vous comprenez.... D'où il résulte que, parti tout bouillant, je suis revenu bredouille.... Pas absolument.... Pas absolument, toutefois. On m'a défendu l'accès de la place; mais, sur un terrain neutre, Gervaise consent encore à parlementer.

Le discoureur s'arrêta.

—Alors fit M. de Mondauphin.

Cornebize ne répondit pas sur-le-champ. Sa figure, subitement rembrunie, avait une expression effrayante.

—Alors, reprit-il après une pause, je réclame votre concours, monsieur le marquis. Ce n'est pas pour des prunes, vous le sentez bien, que je vous ai dévidé ma confession. Vous ne récriminez pas? C'est une preuve de goût. Vous auriez pourtant le droit de penser que jusqu'ici nos intérêts étaient divergents.

—A présent, acheva Cornebize, ça n'est plus ça. Nos intérêts sont identiques puisque, là-bas, ils n'ont pas voulu de moi.... Ah! ils n'ont pas voulu de moi! Tant pis pour eux! Patience, seulement. Ne nous emballons pas. Le bonhomme Xavier vit encore. Il n'y a pas péril en la demeure, par conséquent.

—C'est ce que j'allais dire, hasarda Adhémar.

—Oui, mais il est au plus bas, le vieux. Voilà deux mois bientôt qu'il traîne. C'est un prodige qu'il n'ait pas trépassé. Le docteur Fercand en est confondu. Par lui, au théâtre, je me tiens au courant. Il croit que ça pourrait bien durer encore une quinzaine. Un autre que moi est à l'affût, le notaire Blanchard. Il envoie quotidiennement aux nouvelles, je l'ai su rue Boissy-d'Anglas. Or, le danger est là, dans cette vigilance du tabellion. Le testament lui confère le mandat de découvrir Gervaise. Vienne la fin du moribond, que fera Me Blanchard? Une insertion dans les journaux, dès le lendemain: 'Mlle GERVAISE SERQUIGNY, *fille aînée de feu Xavier Serquigny, établi jusqu'en 1872 rue Dauphine, est priée de se présenter* POUR HÉRITAGE *chez Me Blanchard, notaire à Paris, etc*.... Si une annonce échoue, il récidive jusqu'à réussite. Et en un tour de main, v'lan! nous sommes rincés!...... Est-ce vrai, monsieur le marquis?

—C'est vrai, prononça avec inquiétude Mondauphin.

—Mais minute! N'exagérons pas. Tant que l'ennemi ne sait rien, nous commandons la situation. Il ne s'agit que d'utiliser à propos la petite........ préparation dont vous m'avez muni. Et voici où votre assistance m'est nécessaire.

Le marquis fit un haut-le-corps.

—Vous vous étiez chargé de la besogne, dit-il.

—Oui, certes; aussi ne vous demandé-je pas de collaborer à l'exécution. Seulement, suivez-moi bien. D'une part, il faut que moi et Gervaise nous nous rencontrions en tête-à-tête, à la même table, s'il se peut; et ce but n'est accessible que par des voies détournées. D'autre part, mes rapports avec vous n'étant pas un mystère, vous seriez immanquablement compromis aux yeux des personnes qui, me sachant l'ami de Gervaise, viendraient à apprendre qu'elle est votre belle-sœur.... Quelques achoppements à supprimer comme vous voyez.

—Je ne m'en étais pas avisé, murmura le marquis.

—J'y ai paré, moi, et je vous apporte ma recette.... Pourquoi resteriez-vous derrière le rideau? En demeurant caché, vous donnez prise aux interprétations. D'ailleurs, séparer nos causes, c'est nous nuire mutuellement. Au contraire, opérons au grand jour, prenons le taureau par les cornes: immédiatement, nous coupons court aux commentaires fâcheux. Ainsi, du même coup, vous vous mettez à couvert, vous, et, après m'avoir fourni le flacon, vous me facilitez le moyen d'en tirer parti sans risques.

Mondauphin paraissait frappé du raisonnement.

—Que devrais-je donc faire, selon vous? questionna-t-il.

—Une chose bien simple: écrire à Gervaise.

—Ecrire!

—Parfaitement. Sur du papier à votre chiffre. Et pas demain, tout de suite. Vous avez à l'entretenir d'un sujet grave; vous la mandez en votre hôtel. C'est moi, ajoutez-vous, qui ai la mission de remettre le pli à la destinataire, de la conduire auprès de vous.

—Ici!

—Ici, oui. Mais rassurez-vous. Quand nous sonnerons à la grille, un valet stylé par vous nous annoncera ceci: "M. le marquis n'a pu attendre, une affaire imprévue l'ayant, à son grand regret, forcé de sortir. Mais M. le marquis sera de retour dans une heure...." Et nous nous en irons bras dessus bras dessous tuer cette heure-là. Et l'heure mise à profit par moi, vous pourrez être tranquille; jamais M. le marquis Adhémar de Mondauphin n'aura plus rien à démêler avec Mlle Gervaise Serquigny.... à moins que ce ne soit plus tard, beaucoup plus tard, dans l'autre monde.... s'il y en a un.

Un hideux rictus crispait les traits de Cornebize et un sourire cruel faisait grimacer Adhémar.

Les deux bandits s'entre-regardaient, chacun aux prises, peut-être avec le spectre qui hantait son cerveau: le chef de claque, la tragique figure de Renée Margal qu'il avait tuée de ses mains; le marquis, l'image redoutable de Rose Mignon, envoyée par lui à la mort.

Eloi poursuivait;

—Gervaise *ad patres*, quel plus sûr bouclier que cette lettre, que la démarche qu'elle aura motivée! Qui donc oserait suspecter, soit M. de Mondauphin, si loyalement empressé à aller chercher la sœur de sa femme jusque dans la retraite où elle s'ensevelit; soit son dévoué Cornebize, associé à cette initiative si ouvertement! On supposera tout; que quelque infirmité la minait, ou qu'elle a été victime d'un accident, ou qu'elle a succombé à la joie; tout, hormis la vérité.

Mondauphin s'éloignait à travers la galerie, en sifflottant entre ses dents un air de *Dodelinette*, visiblement impressionné, il se rapprocha.

—Ecrivez, écrivez, reprit l'autre, qui sentait n'avoir plus qu'à dissiper les dernières hésitations. Si vous trouvez qu'il soit prématuré d'agir, continua-t-il,—il lisait sur la physionomie de son auditeur que si celui-ci se tâtait encore c'est qu'il se défiait d'un piège,—eh bien! postdatez votre billet de quelques jours; d'une semaine, même. Mais ne me renvoyez pas sans le pli! Vous savez bien que quand j'entreprends le succès, jamais le succès ne boude!

Adhémar était vaincu. S'asseyant à son secrétaire, il prit une plume, un feuillet armorié.

—Soit, dit-il, j'écris la lettre. Seulement, je la date d'aujourd'hui en huit.

—Par conséquent, du 12 août, précisa Eloi.

Dix minutes plus tard, il arpentait triomphalement le trottoir de la rue de Babylone. Possesseur du document qui favorisait sa nouvelle combinaison, le coquin rayonnait. Non! son étoile ne pâlissait pas; elle ne s'était un moment obscurcie que pour jaillir des nuages plus resplendissante. Et tout en cheminant, il songeait;

—Suis-je assez heureux d'avoir été rossé par Aubanel! Sans sa raclée, je n'aurais pas été emmené prisonnier à Rouen; et sans ma promenade à Rouen, Belzébuth seul sait quelles complications le voyage de la marquise nous réservait!

Il ne soupçonnait pas, le misérable, que son ignominieuse ruse avait tourné à la confusion de la cause qu'il se targuait de servir; et il n'eût pu lui venir à l'esprit que, du bas stratagème considéré par lui comme un coup de maître, un extraordinaire hasard avait fait surgir l'alliance de Mme de Mondauphin avec M. Legrand.

XXXII

JOIES CHANGÉES EN TORTURES.

Descendus de leur train spécial une demi-heure après l'arrivée du rapide qui avait restitué Eloi aux fanges de Paris, la marquise et son compagnon avaient pris congé l'un de l'autre à la sortie de la gare.

Bien que l'armateur insistât pour ne la quitter qu'après l'avoir escortée jusqu'à sa porte, Claire de Mondauphin n'avait voulu lui imposer une inutile épreuve à une obligeance dont elle pouvait maintenant se passer, ni accabler de plus longues fatigues un vieillard que l'âge conviait à des ménagements.

M. Legrand, cédant aux instances de la marquise, s'était donc dirigé vers le Grand-Hôtel, où il avait coutume de loger, pendant que, installée en voiture, elle-même se disposait à gagner le faubourg Saint-Germain.

Le faubourg Saint-Germain!

Telle était, en effet, la direction qu'elle avait d'abord songé à prendre.

Mais Claire s'était presque immédiatement ravisée.

Tous ses vœux intimes, toutes ses impatiences, toutes ses aspirations la poussaient vers l'île Saint-Louis.

C'était conséquemment à l'île Saint-Louis qu'elle s'était fait conduire.

Laissant son coupé de louage au débouché du pont Sully, elle avait pointé droit vers l'immeuble dont la silhouette se profilait à l'angle du quai de Bethune, dans les vapeurs diaphanes du matin frissonnant.

Un grand silence enveloppait la maison; du portail fermé aux mansardes muettes, tout y révélait la torpeur du sommeil.

Aux alentours, pourtant, l'aube montait, s'élargissait: une clarté grisâtre où le soleil voilé mettait, néanmoins, sa chaleur.

Sur la Seine moirée par cette lumière, des appels de mariniers, des glissements de canots aux rames paresseuses, de chalands lourdement manœuvrés à la perche, marquaient déjà, par places, le mouvement de la vie.

La marquise s'arrêta, indécise, examinant, se consultant.

Son regard se heurta au pont de l'Estacade.

Un frémissement la secoua.

Elle détourna la vue, la reporta, anxieuse, vers cette façade de maison encore engourdie, mais dont certainement le réveil était proche; et elle murmura:

—J'attendrai.

A l'une des fenêtres de l'étage le plus élevé, un reflet rougeâtre de veilleuse filtrait à travers les lames des persiennes.

Par quelle extraordinaire attraction les yeux de Mme Mondauphin, ayant rencontré cette lueur, ne s'en pouvaient-ils plus détacher?

Là-haut, dans la chambre assoupie, Rose se consumait lentement sur la couche où elle était tombée terrassée l'avant-veille.

Quels changements, en elle! Quels ravages terribles, à la suite des alternatives de délire et de prostration qui se succédaient depuis deux jours!

Commotion cérébrale violente, inflammation dans la région des méninges, ébranlement général et profond de l'organisme,—avait diagnostiqué le docteur Ferrand.

Et Gervaise, assise près du lit de la patiente, Gervaise affaissée, effondrée, blémie par l'insomnie, Gervaise méditait sur cet effrayant verdict.

Pauvre Rose, qui avait tout préparé pour rejeter le fardeau d'un impossible amour, pour déserter le toit où on l'avait recueillie!

Pauvre Rose qui, il y avait quarante-huit heures était déterminée à partir, à fuir très loin!

Il était bien question de fuite, à présent!

La veille, M. Gattebois était venu, allègre, guilleret.

Par une chance dont il se déclarait ravi, le marbrier avait tout justement sous la main une place pour Mlle Louisette.

—Hélas! voilà Louisette clouée au lit, et Dieu seul sait pour combien de temps! avait dû répondre mélancoliquement l'ouvrière en couronne de perles.

Pas un instant elle n'avait quitté ce chevet; pas un instant elle ne s'était préoccupée d'elle-même.

Surmenée par des soins prodigués sans compter, pour la première fois, à présent, elle venait, depuis quelques minutes, de céder à la lassitude.

Elle avait entendu tinter cinq heures du matin.

Pour la première fois, ses paupières tirées obstinément par le sommeil s'étaient closes, sa tête appesantie s'était renversée, immobile, sur le dossier du fauteuil.

Dans la tiédeur de la chambre, on n'entendait, couvrant le souffle à peine perceptible de la malade, que la respiration agitée de Gervaise.

Un soudain coup de sonnette la fit se dresser en sursaut.

Son souci immédiat fut pour Rose.

L'immobilité quasi léthargique de l'orpheline n'avait pas été troublée.

Une blancheur zébrant les croisées, à travers les découpures des persiennes, soulignait l'épanouissement de l'aurore.

L'attentive garde-malade franchit à pas légers la salle voisine, ouvrit la porte succédant au palier.

Par le cadre béant, un clair rayon s'engouffra....

Et, en même temps, un cri:

—Gervaise!

Une femme vêtue de noir était sur le seuil à contre-jour, la figure voilée d'ombre.

La perleuse s'accota à la menuiserie, écarquilla les yeux, remuée par l'accent dont son nom venait d'être prononcé.

Elle murmura;

—Qui êtes-vous?

L'arrivante, les mains en avant, cherchait une étreinte.

—Gervaise! répéta la voix.

Gervaise se détacha du chambranle.

Elle saisit dans l'une des siennes ces mains tendues, les attira à elle, fit jouer l'espagnolette d'une fenêtre, écarta les volets, enveloppa d'un regard ardent la visiteuse mise en pleine lumière.

Et sous l'impulsion de la mémoire ravivée;

—Claire, s'écria-t-elle à son tour avec la même intonation haletante, tandis que l'impétuosité d'un élan précipitait dans les bras l'une de l'autre les filles de Xavier Serquigny.

Un moment, elles se tinrent serrées, confondant les battements qui soulevaient leur poitrine, les balbutiements qui s'échappaient de leurs lèvres, les larmes soudaines qui brûlaient leurs joues.

—Claire! bégayait Gervaise; Claire! Claire! ma sœur!

—Gervaise, ma pauvre Gervaise! disait Mme de Mondauphin.

Et dans leur longue accolade, elles ne trouvaient pas d'autres mots, cœur contre cœur, faisant plus étroit leur enlacement, jusqu'à l'instant inévitable de l'accalmie qui suit toute ivresse.

Alors, elles se dégagèrent, par un mouvement simultané.—Chacune, sans parler, s'essuyait les paupières, prenait un lent recul.—Après s'être devinées, elles voulait se voir.

Face à face, les mains dans les mains, elles scrutaient sur les traits l'une de l'autre les traces des ans, les sillons accusant les tourments de la vie, cette usure irréparable qui met sur les visages des éprouvés comme des contours de médailles limés par le temps.

Et au milieu de leur mutuelle contemplation des questions leur venaient, des locutions concises, étonnées, où chantait la caresse des accents attendris.

—Tu m'as reconnue! disait Claire.

Et Gervaise disait:

—Toi, tu m'as retrouvée!.... Comment, pourquoi es-tu ici? Par quel miracle suis-je encore dans ton souvenir?....

—Le mien t'avait-il donc quittée?

—Oh, non! elle était toujours là, présente, l'image de la petite sœur que j'avais bercée sur mes genoux....

—Tu m'avais laissée enfant....

—De loin, mon cœur te voyait grandir. Lui t'a reconnue, non mes yeux.... D'année en année il te suivait, inquiet, se demandant: Quel destin a-t-elle? Partout, il t'escortait de ses perplexités, de ses vœux.

—Et le mien, bien souvent, volant à ta recherche, dévorait l'espace jeté entre nous par une séparation dont je ne me consolais pas.... Si tu savais, Gervaise.... Si tu savais ce que j'avais perdu en te perdant!

—Notre père te restait, du moins....

—Oui notre père....

—Il te reste encore.... Il est de ce monde?

—Depuis deux mois, il s'épuise sur un lit d'agonie.

—Et il s'en ira en me maudissant.... en me maudissant comme autrefois!

—Non. Il t'a pardonné.

—Lui!

—Gervaise, je ne t'apporte pas seulement son pardon....

Claire allait ajouter: "Je viens t'avertir d'un péril." Des impatiences l'obsédaient, attisées par un souffle de terreur. La mission qu'elle s'était imposée était de celles que le moindre atermoiement peut compromettre. Qu'il lui tardait de l'accomplir, maintenant, les premières émotions affrontées!

Mais d'autres impatiences harcelaient sa sœur. Elle était dans une de ces passes rares et courtes où l'être humain déborde de toutes les sensations qu'une minute peut contenir. Son esprit condensait un tel bouillonnement de pensées qu'elles jaillissaient comme la lave sous la violence de la pression. Une cuisante envie la tenaillait de tout apprendre, de tout exprimer à la fois.

—Notre père vit et il m'a pardonné! reprit-elle fougueusement. Claire, ô ma petite Claire de jadis, loué soit le Tout-Puissant qui t'a guidée vers mon gîte!....Toi, cependant....ce deuil....cet air de souffrance....Tu étais née pour l'intimité de la famille, pour le bonheur d'une retraite calme, pour la paix du foyer.....Est-ce que tu as été malheureuse, toi aussi?

—Hélas! fit la marquise en comprimant son sein gonflé de sanglots.

Derechef, elles mêlèrent leurs embrassements et leurs pleurs.

La sœur aînée s'assit, fit asseoir l'autre auprès d'elle.

—Tu me conteras ta vie. Moi je te conterai ma mort....

Elle essayait de sourire.

—Puisque, continua-t-elle, j'étais morte pour tous.... Pour tous, sauf pour mon fils.... Tu le verras, mon Roger.... Ma fierté, mes espérances, c'est lui!.... Ah! si j'ai été à plaindre comme fille, comme mère le ciel m'a accordé d'enviables compensations!.... Le pardon paternel eût comblé la mesure des délices que j'ai goûtées. Qui m'eût prédit que je l'obtiendrais jamais!.... Quel jour que celui-ci, où vous m'êtes rendus!.... Car nous le sauverons, à nous deux, notre père; nos soins le ressusciteront.... Tu vois par mon exemple que cela ressuscite les morts!.... As-tu dû me croire ingrate envers les joies que tu m'avais prodiguées! Comme souvent tu m'as condamnée, sans doute!.... Eh bien! lorsque, de mon côté, je t'aurai dit mon histoire, tu m'absoudras!

Elle exultait, Gervaise.

Mais tandis qu'elle allait, intarissable, s'animant, le front de Claire conservait ses plis marmoréens.

Gervaise reprenant haleine, la marquise profita du répit.

—Ton histoire, fit-elle, je la connais. Même, c'est probable, mieux que toi; car tu ne sais pas tout, ajouta-t-elle précipitamment. Tu ne sais pas quels dangers tu cours!

—Des dangers, moi!

—La pitié d'en haut a voulu que j'en surprisse le secret. Tu me demandais tout à l'heure comment, pourquoi j'étais ici?

—Oui.

—Le hasard protecteur m'a fait rencontrer un homme qui fut votre bienfaiteur, naguères.

—M. Legrand?

—Oui, M. Legrand.

—Rencontré par toi!

—Nous arrivons ensemble d'un voyage. La vapeur me paraissait lente, va!.. Je pouvais parvenir jusqu'à toi, grâce à lui. Ecoute, ma Gervaise aimée. Plus tard, nos confidences se donneront carrière. Le sort qui nous a réunies ne nous séparera plus.... Pour le présent, une préoccupation doit l'emporter sur toutes: ta sauvegarde.

—Que veux-tu dire?

—Qu'un complot est ourdi contre toi; que des ennemis te guettent; que, visant ta fortune, ils menacent tes jours.

L'ouvrière s'était levée à moitié, les traits rembrunis.—Elle se réinstalla sur sa chaise, placidement.

—Ma fortune! fit-elle en désignant, d'un geste circulaire, le mobilier fruste de l'atelier, les guirlandes de jais appendues à la muraille, les matériaux, l'outillage jonchant l'établi.

—Hé! quand je t'affirmais que tu ne sais pas tout! Ta fortune, je dis bien: l'opulence dispensée par notre père enrichi, enrichi à millions. Sous l'étreinte du mal qui le mine, il a eu le temps de tester. Ta part est considérable, telle qu'il te la devait.... Et l'un des témoins testamentaires, l'un de ceux en présence desquels il a dicté ses volontés suprêmes, entends-tu, c'est....

Sur le point de proférer le nom qui évoquait le souvenir des défaillances, de la déchéance passée de Gervaise, Mme de Mondauphin hésitait.

—C'est? fit la sœur aînée, oppressée, l'œil en feu.

—C'est Eloi Cornebize.

La perleuse courba la tête en rougissant. Vingt-cinq années d'austérité, de dignité exemplaire avaient amnistié l'égarement d'autrefois. Et la grande sœur, pourtant, devant la sœur cadette, se sentait écrasée par cette honte d'un jour.

—Le misérable! balbutia-t-elle. Voilà donc le mystère de son feint repentir! Il était venu me demander en mariage. Il a été repoussé.... Forcé de renoncer à ma main, c'est à ma vie, à mon sang qu'il en veut!

Claire la caressait, lui entourait la taille, l'étreignait doucement.

—Va dit-elle, nous sommes en nombre pour déjouer les méchants desseins. Qui t'approche t'honore, t'admire. Il fallait entendre M. Legrand! Chacun sera, comme lui, avec toi. Pourquoi baisser le front? Le péril est grave, tu te dois au péril.

—Oui; la catastrophe plane aussi sur Roger, peut-être, et à mi-voix la mère du capitaine de l'*Albatros* songeant, par un revirement instantané, à son fils.

Et elle qui pour elle-même ne redoutait rien, à cette idée terrifiante un frisson la glaça de la plante des pieds à la racine des cheveux.

—C'est bien, poursuivit-elle avec une inflexion qu'elle tâchait d'affermir. J'ai compris. Que me conseilles-tu?

—La fuite, dit Claire d'un ton bref.

—Oh!

—Peu importe, pourvu que ceux qui te savaient ici perdent ta piste.

—Demain, alors?

—Aujourd'hui; à l'instant.

—Sans même choisir un lieu de retraite?

—Nous le trouverons ensemble.

—Chez toi?

—Non.... oh! non.... Partout, excepté chez moi!

Un assaut de frayeur saccadait étrangement l'accent de cette réponse.

Gervaise n'y prit pas garde.

Une réflexion traversait le tumulte de ses pensées.

—Claire, fit-elle, ni chez toi, ni ailleurs.... J'oubliais.... Je ne peux pas!

—Pourquoi?

—Un devoir me cloue ici: celui de veiller une malade.

—Quelle malade?

L'ouvrière allongea l'index vers sa chambre close.

—Une malheureuse enfant couchée là.

Claire, dans un soupir, répéta:

—Une enfant?

—Oui, que nous avons recueillie.... Ah! le drame émouvant!.... Je te le dirai quand tu seras moins pressante, quand nous pourrons causer..... Une orpheline dont je suis, pour le moment, la mère.

—Qu'à cela ne tienne, Gervaise, où tu iras, elle ira aussi.

Mais l'autre hochait la tête.

—Dans son état, tout déplacement serait fatal.

—Alors, charge quelqu'un de veiller; quelqu'un qui soit un autre toi-même, qui t'inspire une entière foi.

—Et qui donc remplirait de telles conditions?

—Moi, si tu veux.

La physionomie de Gervaise se désassombrit.

—Tu ferais cela, Claire?

—N'est-ce pas naturel?

—Tu me remplacerais aux côtés de la pauvrette, tu n'en bougerais ni jour, ni nuit?

—Une créature aimée de toi ne peut que mériter l'affection. Non seulement je la soignerais, mais je l'aimerais comme tu l'aimes.

—Et tu t'installerais ici?

—Aussi longtemps qu'il en serait besoin.

—Tu m'appartiens donc sans réserve, indépendante, libre de tes actions?

—Non, je ne suis pas libre, non, je ne m'appartiens pas. J'ai un maître, et un maître dont l'autorité s'affirme lourdement. Mais je sais être brave, quand une cause sainte ordonne. Si je te secondais dans ta louable tâche, je le mettrais au défi de m'en empêcher!.... Viens.... Parons au plus urgent, à ton salut.

Gervaise, très ébranlée, paraissait prête à obéir.

Une objection, toutefois, la retenait encore.

—Enfin,—prononça-t-elle,— instruite du péril, qu'ai-je tant à craindre à présent?

—On doit craindre tout de la part d'adversaires capables des pires méfaits.

—Cornebize est-il si redoutable? Me voilà sur mes gardes: forte, par conséquent. Sois tranquille: S'il bronche, je me charge de le mater.

Eh! il n'est pas seul, Cornebize! fit Claire avec explosion. C'est une conspiration, te dis-je, une brigue dont il n'est que l'un des instruments, manié par un chef implacable.

—Tu le connais, ce chef?

—Si je le connais!.... Pourquoi me demandes-tu si je le connais!

—Parce qu'il est un moyen simple, en somme, de mettre moi et les miens à l'abri des coupables entreprises. N'y a-t-il pas des gendarmes, des juges, pour préserver les honnêtes gens?

—La police? Les hommes de loi?

—Certes.

—Une dénonciation!

—Puisque tu as découvert les fils du complot, puisque l'homme qui le dirige t'est connu!

—Ah! c'est que contre celui-là une dénonciation m'est impossible!

—Impossible!

—Oui.

—Pourquoi?

—Ne m'interroge point.

—Cependant....

—Je t'en supplie!

—Mais encore....

—Tiens! je voulais me taire, tu me contrains à parler.... Oui, impossible, car je porte son nom!

—Toi!

—Impossible, car c'est mon propre mari que je dénoncerais! Impossible, sacrilège, car il est, infâme, le père de mon fils!

Gervaise arrêtait sur Claire ses prunelles dilatées par la stupeur.

—Qui, ton mari?.... Qui, le père de ton fils?

—Le marquis de Mondauphin.

—Le marquis!.... le marquis de Mond.....!!

Le cri de l'ouvrière n'était qu'une modulation rauque. Elle vacillait sur son siège, battant l'air de ses bras, la figure congestionnée par un afflux gonflant les artères, les tempes bourdonnantes, les yeux démesurément agrandis.

Claire, alarmée, se leva, prit contre elle sa sœur, interrogea:

—Qu'as-tu?

—Ton mari! bégayait Gertrude en se raidissant contre le frisson qui lui courait sous la peau.... Ton mari.... le père de ton fils.... conspire contre mon existence!.... Le coup est rude, tu conçois....

Elle bégayait, elle cherchait ses mots. Il lui semblait qu'elle avait au crâne une fissure par laquelle ses idées coulaient, s'extravasaient, pulvérisées, anéanties,—Claire était la femme d'Adhémar de Mondauphin, la veuve de Frédéric Mignon, la mère de Rose Mignon, de Rose la suicidée, de Rose morte et vivante.

Vivante.... pour combien de temps?.... Qui l'eût pu affirmer.... Rose, encore une fois, louvoyait entre la vie et la mort....

Atterrée, foudroyée, la perleuse ne retenait que par un prodige d'énergie les débris épars de sa raison en déroute.

—Oui, reprit-elle, oui, le coup est rude, inattendu.... Comment me l'annoncerait-il insensible?.... Et puis, que te dirai-je?.... Ce titre, ce grand nom.... Alors, toi, tu es marquise, dis?

—Marquise, oui, prononça Mme de Mondauphin d'un ton d'amère tristesse.

—Ton destin eût pu être brillant....

—Je ne l'ai pas cherché, je te le jure! Autrefois, j'avais fait un mariage selon mon gré.... Autrefois!.... Ah! Gervaise, je ne voulais pas causer de moi, qui compte si peu!.... Je ne le voulais pas.... Du moins, en un tel moment.... Tes dangers, l'immense péril que tu cours, le complot fomenté contre toi importent seuls.... De moi, ils n'eût été question qu'après, plus tard, une fois ton salut assuré.... Tu me pousses, tu me forces à parler, cependant.... Ce destin que tu me rappelles, tu ne soupçonnes pas à quels déchirements il me vouait!.... Que ne m'a-t-on permis de demeurer l'épouse en deuil de Mignon, la mère de l'enfant née pour m'adoucir le veuvage!.... Tu ne sais pas, tu ne peux pas savoir.... Cette première union m'avait apporté le bonheur.... La deuxième.... Ah! n'en disons rien.. Elle a donné un frère à ma fille.... Mais ma fille a quitté ce monde, Gervaise; et depuis deux mois qu'elle n'est plus, cette heure qui me rapproche de toi est la seule où j'ai répandu d'autres larmes que des larmes d'affliction; cette nuit eût peut-être été la première nuit où la morte ne m'eût pas hanté, si son fantôme ne m'était réapparu, rasant ces pilotis qu'on aperçoit de tes fenêtres, tandis que je méditais sur le prodige qui me rend ma sœur à cent pas de l'endroit où s'est engloutie mon enfant!

Mme de Mondauphin, debout, dominant l'estrade, étendait tragiquement les mains vers le pont meurtrier.

Elle rétrograda.

—Mais impose-moi donc silence, Gervaise! Ah! si je me mets à t'entretenir de Rose, jamais nous ne nous en irons d'ici!.... Vite! Tes ennemis sont les miens. Combattons ensemble! Tantôt, je faisais le guet. Il me semblait les sentir sur mes talons. Nous n'avons déjà attendu que trop. Ne tergiversons plus. Initie-moi aux êtres. Confie-moi ta malade. Tu placeras pour un instant quelque bénévole suppléante à son chevet, et vite, vite, esquivons-nous!

Pendant que Claire parlait, Gervaise, peu à peu, surmontait son bouleversement.

Elle voyait les choses comme à travers un voile, elle entendait les mots comme à travers un mur; mais enfin, elle entendait, elle voyait.

Oh! non, mille fois non! elle ne tergiversait plus.

Confier Rose à la marquise de Mondauphin?

Inqualifiable aberration que de mettre en présence la fille presque mourante et la mère en deuil de sa fille!!

S'esquiver?

C'est maintenant qu'elle était bien réelle, radicale, irrévocable, l'impossibilité d'une retraite!

Sous la griffe féroce des angoisses qui la déchiraient, la mère du capitaine Roger se dépensait en efforts inouïs pour recouvrer l'apparence du calme.

Ne pas aviser séance tenante, c'était s'exposer aux suspicions, cependant.

Que faire?

Inventer un subterfuge.

Lequel?

Gervaise ne ressaisissait qu'à grand' peine la faculté de réfléchir. Peut-être l'isolement la lui restituerait-il.

—Claire, dit-elle, tu es la sagesse même. Mais notre orpheline, que va-t-elle penser? Permets que je m'en assure. C'est elle qu'il importe de convaincre, avant toute décision.

Elle passa dans la chambre à coucher, s'y enferma un moment, puis reparut.

—Eh bien? fit Mme de Mondauphin à qui les minutes semblaient se traîner comme des heures.

—Eh bien, ma bonne Claire, j'ai eu raison....

—De?....

—De subordonner tout engagement envers toi aux impressions de Louisette.

—Ah! oui, Louisette, reprit la marquise: au fait, je savais son nom.

—Tu savais....

Par ce billet, tiens.

Elle exhibait le double écrit de Gervaise à Aubanel et d'Aubanel à elle-même. Et devançant les questions:

—Encore une fois, nous reviendrons sur tout ceci en temps et lieu.... Pour le présent, Louisette seule nous occupe.

—Qu'a-t-elle dit?

—Dès les premiers mots, elle m'a arrêtée.

—Elle accepte, n'est-ce pas?

—Elle refuse.

—Elle refuse mes soins!

—Les tiens, non. Elle ne te connaît pas. Des explications précises lui feraient agréer avec une extrême gratitude les services que tu proposes si généreusement. Mais sa situation nécessite des ménagements infinis. Aucune fatigue d'esprit, aucun effort intellectuel: l'ordre du médecin est absolu. J'ai dû, tu le conçois, m'abstenir de détails. Par conséquent, ce n'est pas la sœur de sa protectrice que Louisette repousse; c'est un visage inaccoutumé.

—Si je le lui montrais, ce visage, elle y lirait tant d'empressement, de dévouement, de zèle, qu'elle changerait d'avis!

Gervaise se détourna pour cacher l'effarement de son regard.

—Où j'ai échoué, comment réussirais-tu? répondit-elle dans une stoïque tension de volonté. Ignores-tu ce que sont ces préventions irraisonnées des malades qu'une figure nouvelle incommode, rebute, irrite?

—Eh! appelle quelqu'un, une voisine, alors.

—Une voisine? Je n'en ai plus. Et de voisin, pas davantage. Tous ont reçu congé, transporté leurs pénates ailleurs. Notre maison va être démolie. Une autre sera bâtie à sa place. Une autre, mieux en rapport avec les transformations d'alentour. Nous serions congédiés aussi, si la concierge, Mme Beaujoint, n'avait intercédé pour nous auprès du propriétaire. Il n'attend que la convalescence de notre patiente pour mettre à l'œuvre les maçons.

C'était vrai. Le vieil édifice poudreux devait prochainement disparaître, un immeuble neuf lui succéder. La récente percée du boulevard Henri IV, continuant le boulevard Saint-Germain, avait donné aux terrains de la pointe de l'île une plus-value qui justifiait ce progrès.

—Du reste, poursuivait Gervaise, hormis moi, Louisette ne supporte, ne supporterait personne si ce n'est Mme Beaujoint, précisément, dans les rares et courts instants où j'ai à m'absenter.

Claire de Mondauphin retombait sous le coup de toutes ses agitations.

—Ainsi, fit-elle, tu restes?

—Forcément.

—Prends garde!

—Je serai circonspecte.

—Tu restes en dépit du danger!

—A cause du danger même. Ta tendresse n'aperçoit que le mien. Et celui de mon élève, donc! Je suis ici en sentinelle. Un soldat ne déserte pas.

—Doit-elle te chérir, cette élève que tu traites comme si elle était ta propre enfant!

—C'est qu'elle est bien, en quelque sorte, une seconde enfant pour moi.

—J'ai cru, en effet, le comprendre, tantôt. Tu faisais allusion à un drame.

Le drame, l'ouvrière avait, tout à l'heure, été sur le point de le raconter.

Qu'eût-elle fait, grand Dieu!

Révéler à sa sœur l'existence de Rose!

Il fallait éluder à n'importe quelle condition.

—Oui, baragouina-t-elle, en son débit précipité escamotant malgré elle la moitié des syllabes, un de ces drames de la vie réelle qui ne sont que trop fréquents.... Une abandonnée arrivée du fond de la Bretagne, sans parents, sans conseil, sans asile, seule à Paris.... Et courageuse!.. Et travailleuse!.. Pouvait-on la laisser exposée aux incertitudes, aux suscitations du hasard?.... Ses amis, sa famille, à présent, c'est nous.... En elle, Roger a presque une sœur; moi, j'ai presque une fille....

Claire, une fois encore, porta son mouchoir à ses yeux.

Le bonheur un instant reconquis, son bonheur à elle aussi, redevenait une torture.

—Pardonne, reprit Gervaise vivement, pardonne-moi, j'oubliais.... Ta venue, tes tourments, nos craintes, notre joie, tous les événements d'aujourd'hui me mettent l'esprit à l'envers.... Chère adorée, je rouvre une affreuse blessure. Toi qui n'as plus de fille, comme tu as dû souffrir! comme tu as dû pleurer!

—Et pleuré seule, et tout enduré en silence, dit la marquise. Maintenant, du moins, nous serons deux.... Puisque la rigueur d'un devoir te retient, promets-moi d'être constamment sur le qui-vive. Il le faut, vois-tu, il le faut sous peine de quelque effroyable malheur.... Veille, Gervaise, veille bien. Si ce n'est pour toi, que ce soit pour ceux qui t'aiment. Loué soit le Seigneur qui en te rendant à moi m'a accordé une compensation!.... Nous te défendrons, va, nous te défendrons et nous aurons la victoire.... Pour ma part, je serai à tes côtés le plus qu'il se pourra.... A demain, Gervaise.

—Tu pars?

—N'ai-je pas à observer, à faire bonne garde! Je te retrouve en un moment où mon cœur qui déborde aspire à se déverser tout entier dans le tien. Juge si elles sont impérieuses, les obligations qui me contraignent à te quitter.... A demain, à demain.... Je reviendrai, oh! oui, je reviendrai souvent pleurer près de toi.

—Mais avant que tu me quittes, je voudrais voir notre père!

—Hélas! lui ne te verra pas....

—Claire, je veux que tu me mènes vers lui. Dis que tu y consens. Dis-le. Ou plutôt, précède-moi en bas: ce sera ta réponse. Entre dans la loge; prie Mme Beaujoint de monter. Elle gardera Louisette jusqu'à mon retour.

Gervaise suppliait.

La marquise, déjà, avait gagné le seuil. Elle ne résistait plus. Avec un geste noble, elle répondit:

—Viens.

XXXIII

RUE BOISSY-D'ANGLAS.

Quelque invétérées que fussent ses appréhensions, la marquise ne pouvait se dérober à la tâche de conduire sa sœur rue Boissy-d'Anglas.—Plus s'annonçait comme proche la fin du vieux Serquigny, plus promptement devait être exaucé le vœu de la réprouvée de jadis. C'était le baiser de réconciliation et de paix qu'elle souhaitait apporter à son père. Qui sait si bientôt il ne serait point trop tard! Depuis plusieurs semaines, l'existence du naturaliste retraité ne tenait plus qu'à un souffle,—ce souffle près d'éteindre, tel le vent éteint une lampe, le peu de vitalité qui persistait en lui?

La mort, cependant, n'avait pas fait un pas de plus vers le bonhomme.

Jean, son serviteur de confiance, semblait attendre Mme de Mondauphin.

Tout en introduisant au salon les visiteuses, il disait:

—Madame la marquise sait-elle qu'un valet de pied est venu ce matin de l'hôtel? M. le marquis envoyait demander si on avait vu ici Mme la marquise.

—Ah! fit Claire, trop violemment émue pour prêter beaucoup d'attention à un incident qui lui paraissait être de minime importance.

Les deux sœurs avaient hâte de pénétrer dans la chambre. Le fidèle domestique les guidait.

—Monsieur est aujourd'hui comme il était hier, et il était hier comme il était la veille, reprit-il; le docteur Ferrand déclare que jamais âme ne fut chevillée plus solidement à un corps.

—Le docteur Ferrand? fit Gervaise; l'ancien major de la marine?

—Oui, repartit Mme de Mondauphin.

—C'est lui, également, qui soigne notre Louisette!

Coïncidence saisissante. Occasion aussi pour l'ouvrière d'apprendre avec plus de détails les épisodes de la soirée des Délassements, la rencontre du vieux Serquigny et d'Eloi, la dictée du testament à Me Blanchard.

Devant le lit, il y eut une poignante scène muette.

Sous le baldaquin à grands plis, le vieillard reposait toujours dans cette inertie comateuse qui suspendait en lui les derniers craquements de l'organisme.

Un long moment, Gervaise le considéra.

Le quart de siècle qui avait passé sur eux avait couronné de blanc la tête du père, mêlé aux tresses brunes de la fille des cheveux gris.

Elle s'avança en étouffant ses sanglots, baisa pieusement ce front vénéré.

—Pourquoi, gémit-elle, pourquoi n'est-ce pas de sa bouche que je reçois mon pardon!

—Espérons, dit Claire; cette bouche silencieuse depuis tant de jours parlera peut-être pour toi avant de se glacer à jamais.

Toute modification dans l'état du malade devant être immédiatement notifiée par Jean à Mme de Mondauphin, elle et sa sœur n'avaient plus qu'à regagner leur domicile respectif.

La matinée achevait de s'écouler lorsqu'elles se séparèrent, après s'être bien des fois répété:

—A demain!

Ce n'était point l'heure encore de nous occuper de la réception qui attendait la marquise rue de Babylone.

Quant à Gervaise, quelqu'un qu'elle supposait moins près l'avait devancée à l'île Saint-Louis.

Roger.

Roger, dont la réapparition inopinée avait singulièrement ébahi la concierge provisoirement installée dans leurs pénates.

Mis au courant de la sortie de sa mère, de l'état de leur protégée, il s'était retiré dans la pièce dévolue à son usage personnel.

Gervaise rentrait, les jambes cassées, la tête vide.

Les aventures qui gravitaient autour d'elle depuis l'aube [illegible] un tempérament même plus robuste que le sien.

—Mon Dieu! murmurait-elle [illegible]